

ÉCHO DE LA GUERRE

CIVILE #8: À BON PORT

L'air était devenu très frais dans la baie du port de Sombre-Bois.

L'automne se tarissait et les dernières feuilles orangées des arbres finiraient de tomber sous peu. Un fin givre se formait déjà chaque nuit sur les cordes et les noeux marins. La cloche d'alarme retentit alors, brisant le silence calme de cette nuit paisible.

Au loin, une large flotte d'une soixantaine de navires approchait péniblement dans les eaux glacées de la mer. Nombreux des navires aux coques trouées et aux voiles déchirées arboraient encore les couleurs de la maison Gauce et Montaigu, malgré un équipage portant l'emblème des Astor.

Les officiers bachelon avaient déjà reçu par le biais d'un pigeon messenger l'information selon laquelle le Duc Victor Astor approchait Sombre-Bois, accompagné de ses soldats et de ce qui restait de la compagnie de Rouge-Bois, mais également de la majorité de la population de Fort-Victoire. Des femmes, des enfants, des vieillards et des hommes inquiets pour le bien-être de leurs familles, près de trois milles bouches de plus à nourrir alors que l'hiver était aux portes du royaume.

Les soldats se mobilisèrent afin d'aider les nouveaux arrivants à dépareiller les navires. Le tout se fit dans un silence attristé. Des murmures malaisés, dégoutés, tristes et amères fusèrent parmi les réfugiés, lors du passage discipliné des mercenaires de Rouge-Bois parmi la foule. Le duc Victor Astor comptait bien discuter des actions de la compagnie lors du siège de Fort-Victoire.

Dès qu'il mit le pied à terre, le Duc se rendit, accompagné de sa garde rapprochée, à la cour du Grand-Duc Edward de Bachelon afin de s'enquérir du futur de la guerre et du sort de son peuple. Le bal qui était à venir dans les jours suivants serait sans nul doute témoin des inquiétudes du Duc et des autres alliés des Bachelon.